

OPUS 19.1

« Jeune Génération »

Une grande soirée où la jeune génération d'interprètes est mise à l'honneur !

Pour cet Opus, Proxima Centauri invite le jeune violoncelliste Albéric Boullenois, lauréat du Concours International de violoncelle Louis Rosoor 2017 et l'Ensemble du Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique et de la Danse Bordeaux Nouvelle-Aquitaine

Transmettre son expérience et son savoir-faire à la jeune génération de musiciens est au cœur de l'activité de Proxima Centauri. Construite autour de l'œuvre du jeune compositeur Yann Robin et de la création de Jean-Louis Agobet et accompagnée d'une mise en lumière de Jean-Pascal Pracht, cette soirée propose une variété d'œuvres allant du solo à l'ensemble de 17 musiciens, offrant aux jeunes musiciens une approche de la réalité scénique et professionnelle des musiques d'aujourd'hui.

Avec Proxima Centauri ils investiront les espaces du Rocher de Palmer pour des performances au cœur du son.

Programme

La première partie de cet Opus sera consacrée aux 20 ans de l'association de compositeurs Tempéraments partenaire de longue date de Proxima Centauri. Les étudiants du PESMD Bordeaux Nouvelle-Aquitaine investiront **les espaces d'accueil** du Rocher de Palmer pour un concert au plus proche du public et interpréteront pour l'occasion trois œuvres, dont deux créations mondiales *Brumes Cuivrées* d'Etienne Rolin et *duo d'essieux* de Philippe Laval, ainsi qu'*Abend's ton* de François Rossé.

Le public sera ensuite invité à rejoindre la **salle 650** pour retrouver Proxima Centauri et l'ensemble du PESMD Bordeaux Aquitaine pour un concert mis en lumière par Jean-Pascal Pracht. Ce concert sera l'occasion de découvrir pour la première fois l'œuvre *Société 1 - les musiciens de Brêmes* de Jean-Louis Agobet, composée pour les musiciens de Proxima Centauri. Invité pour cet Opus, le violoncelliste Albéric Boullenois interprétera en solo *Lamentatio* de Giovanni Sollima. La soirée se clôturera avec l'interprétation par un ensemble de 17 musiciens de la création *Blackdraft* du jeune compositeur Yann Robin.

Un concert en partenariat avec



Artistes

[Proxima Centauri](#)

[Albéric Boullenois](#)

[Eduardo Lopes](#)

[Ensemble PESMD et CRR](#)

[Jean-Pascal Pracht](#)

Contact

Yanis Dufoix – 05 57 95 71 52

communication@proximacentauri.fr

PROGRAMME

Première partie dans le hall

Etienne Rolin / *Brumes Cuivrées* création mondiale
pour deux saxophones et bugle

Philippe Laval / *duo d'essieux* création mondiale
pour guitare et accordéon

François Rossé / *Abend's Ton*
pour violon, accordéon et contrebasse

Deuxième partie en Salle 650

François ROSSÉ / *Krasnaïaskaya*
pour ensemble de clarinettes et saxophones

Jean-Louis AGOBET / *Société 1 – les musiciens de Brême*
création mondiale
pour flûte, saxophone, percussion, piano et électronique

Giovanni SOLLIMA / *Lamentatio*
pour violoncelle solo

Yann ROBIN / *Backdraft*
pour ensemble de 17 instruments

ARTISTES

Proxima Centauri

Marie-Bernadette Charrier -
direction artistique et saxophone
Sylvain Millepied - flûte
Clément Fauconnet - percussion
Hilomi Sakaguchi - piano
Christophe Havel – électronique

Artistes invités

Albéric Boullenois - violoncelle
(Lauréat du concours International Louis Rosoor
2017)
Eduardo Lopes - direction
Jean-Pascal Pracht - lumière

Ensemble PESMD et CRR

Pablo de la Fuente, Emma Benchikh, Juan Antonio Mollá, Carmen Salguero, Carlos Ordóñez de Arce, Kimberly Cruel, Luis Herrera, Diego Martinez - saxophones
Gwenaëlle Ratouit, Elisée Defaut - clarinettes
Bastien Pouillès, Jonas Battello - accordéons
Vincent Désille - guitare
Lily Thevenot, Katia Benderski, Manon Cluzeau - violons
Adyr Francisco - Alto
Baptiste Aubert, Ami Seta - contrebasses
Elie Toledano - trompette
Marine Zubeldia - hautbois
Thaïs Bordes - basson
Aurélien Beauchêne - cor
Léna Bonnet - trombone
Antoine Réauté - tuba
Émilien Benard - percussions

COMPOSITEURS ET ŒUVRES

Brumes Cuivrées / Etienne Rolin - CM, 2019, 6' - pour deux saxophones et bugle

Brumes Cuivrées est un trio en trois parties enchaînées pour deux saxophones (soprano et ténor) et bugle (ossia trompette). J'ai organisé un environnement harmonique à partir des sons multiples en tierces puis en neuvièmes au saxophone offrant un tapis homogène pour le cuivre solo. Un jeu d'aller et de retour autour de la note Si offre un espace de modulation de timbre dans la première section. La seconde partie amène des groupes compacts allant vers l'homorythmie. Une conclusion brève dans l'intensité du registre aigu termine l'œuvre sur des accents non loin du jazz contemporain.

Brumes Cuivrées est dédiée à Marie-Bernadette Charrier.

Etienne Rolin

Duo d'essieux / Philippe Laval - CM, 2019, 5' - accordéon et guitare

Tentative pour faire de la promenade entre son, sur un moteur à deux temps. Un rêve de décollage qui verrait la mécanique s'affranchir de la pesanteur à force d'acharnement... Pour un infime instant de poésie, à quelques millimètres au-dessus du sol, dans l'aura des pâquerettes.

Philippe Laval

Abend's Ton/ François Rossé - 2017, 7' - violon, accordéon, contrebasse

Abend's Ton (les sons du soir) a été une demande pour les Rencontres Internationales des Graves organisées par Zoya et Zorik Zorine, ancien violon soliste de l'ONBA. En ce qui me concerne, ma vision actuelle de la notion contemporaine n'est plus celle du XXème siècle liée à des catégories d'attitudes post sérielles puis spectrales, mais liées essentiellement à des catégories esthétiques et d'attitudes ; ma vision est plutôt liée à une confrontation plus vaste d'ordre géographique et historique. Notre tradition occidentale est plus que millénaire, il n'y a pas lieu d'en être amnésique comme John Cage a pu le prôner dans les années 60, en bonne logique à l'époque et en bon américain, mais aujourd'hui le monde a besoin de se ressourcer à ses mémoires pour avancer au-delà d'un positivisme occidental très étroit parfois. Le XXème siècle nous a permis de naviguer sur tout l'espace acoustique, mais de temps en temps il est bon d'accoster sur une île caractérisée dans son histoire et son espace : dans cette proposition « Schubert » était une des îles choisie dans l'archipel des traditions et des cultures définies ; donc il s'agit d'une réactualisation de la vision de Schubert revisité et intégré dans le XXIème siècle et non une attitude néoclassique. Je tiens à profiter de tout ce que nous a apporté le XXème siècle jusqu'à nos jours sans renier pour autant les mille ans qui nous ont précédé et qui font partie de notre construction mentale et artistique. C'est donc à la fois un hommage à Schubert et à Bernard Cavanna, partageant volontiers mes propres antécédents ruraux au pied des Vosges du Nord loin des cénacles urbains culturellement configurés, c'est probablement cela qui a construit ma propre attitude transitoire entre les espaces sociaux et géographiques, aidé aussi par la pratique de l'improvisation qui permet un croisement physique avec l'espace d'aujourd'hui et relève de la réelle et vive tradition occidentale historique.

François Rossé

Krasnaïaskaya / François Rossé - 1995, 4' - pour ensemble de clarinettes et saxophones

C'est début mai 1995 à l'occasion d'un voyage à Moscou, assis sur les marches de l'église St Basile qui ferme l'horizon de la Place Rouge que j'ai conçu « Krasnaïaskaya » initialement pour la formation de l'ensemble Aulodia. « krasnaïa » signifie « rouge » ou « grand » , je suppose que c'est dans cette alternative que cette place qui n'a rien de la couleur rouge a été nommée « place rouge » alors que probablement cela signifiait plus simplement « grande place », fort belle d'ailleurs, jouxtant le Kremlin aux nombreuses tours dorées et le goum, une sorte de grand-magasin. L'image de Moussorgski s'est imposée assez naturellement en songeant notamment à son opéra « Boris Godounov », certaines articulations très scandées de ma proposition peuvent rappeler quelques séquences de cet opéra, aussi la composition spectrale rappelant les sons de cloches, élément sémantique important dans ce cadre. Marie-Bernadette Charrier, dans le cadre de sa classe de musique de chambre contemporaine, a réalisé une adaptation instrumentale fort réussie de la proposition liminaire.

François Rossé

Société 1 (les musiciens de Brême)/ Jean-Louis Agobet - CM, 2019 - 25' - pour flûte, saxophone, percussion, piano et électronique

Composée pour l'ensemble Proxima Centauri, cette pièce est la première d'un cycle de trois œuvres avec Société n°2 (Le chateau de Heidelberg) pour quatuor à cordes et Société n°3 (Homo faber) pour sons fixés. Le titre générique des trois œuvres, Société, se réfère au latin socius (compagnon, associé), un groupe d'individus unifiés par un réseau de relations, de traditions et d'institutions.

Le sous-titre de ce n°1 quant à lui ne fait pas directement référence au conte de Jacob et Wilhelm Grimm, il fait référence à ce qui y est abordé en filigrane, autrement dit ce qui pourrait être résumé par la transformation de l'insupportable en supportable ou la société telle qu'elle est. Cette partition s'articule autour du minimum qui reste : un peu d'art, un peu de musique, une courte parenthèse, rien d'autre. Réinventer une autre société, c'est à quoi servent les contes, la musique, les œuvres d'art.

Jean-Louis Agobet

Lamentatio / Giovanni Sollima - 1998, 5' - pour violoncelle

Pièce écrite en mémoire du premier génocide arménien du vingtième siècle.

Backdraft / Yann Robin - 2012, 15' - pour ensemble de 17 instruments

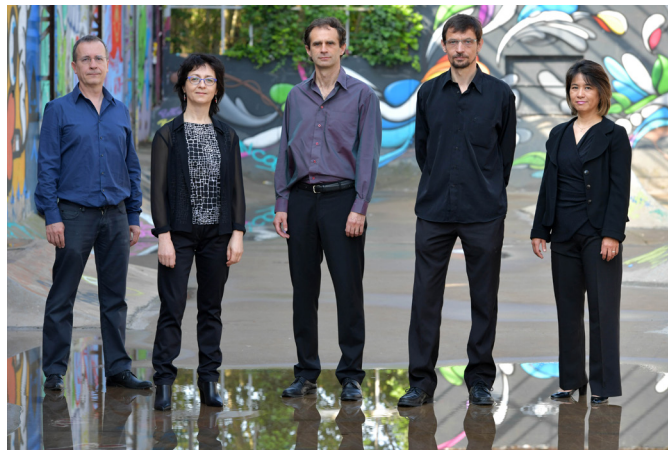
Des gestes naissent parfois dans une pièce, ne se développent et prolifèrent réellement que dans une seconde et finissent finalement par s'estomper jusqu'à disparaître dans une dernière lorsque le matériau arrive au bout de lui-même, à extinction. À moins qu'en cours de cheminement ces gestes ne se soient métamorphosés et aient ouvert de nouvelles voies à l'imaginaire, au son.

Back (« retour » en anglais) – draft (« ébauche » idem), pièce faisant appel à un ensemble de dix-sept instrumentistes, repose sur cette idée de retour, sur cette idée qu'un geste déjà esquissé puisse (re)prendre vie au travers d'un nouveau projet, dans un nouveau contexte. Au-delà de cette recontextualisation du geste et du matériau, Backdraft se place dans la continuité de pièces faisant déjà métaphoriquement référence au feu, cet élément souvent associé aux volcans (la forge de Vulcain, dans la mythologie antique), à la puissance divine ou bien à l'Enfer, fréquemment représenté comme le royaume des flammes éternelles.

Yann Robin

PROXIMA CENTAURI

Proxima Centauri est un ensemble musical qui bouscule les codes de la musique de chambre notamment en intégrant l'électroacoustique comme un membre à part entière de la formation. Depuis plus d'une vingtaine d'années, Proxima Centauri collabore avec de nombreux artistes, d'autres musiciens ; interprètes ou improvisateurs, mais aussi des danseurs ou des plasticiens. L'ensemble porte ainsi une démarche artistique pluridisciplinaire, alliant création musicale et arts visuels.



Placé sous la direction artistique de Marie-Bernadette Charrier, l'ensemble pratique une politique de commande active et crée de nombreuses œuvres de compositeurs de ce siècle en alternance avec l'interprétation de grands maîtres du XXe. Proxima Centauri investit toutes les dimensions de la création, de la recherche en lutherie contemporaine à la transmission des savoirs faire aux jeunes interprètes.

Si l'ensemble est bordelais depuis son origine, son rayonnement dépasse la Nouvelle-Aquitaine et les frontières de la France. De renommée internationale, l'ensemble est invité dans de nombreux festivals et réalise des tournées en Europe, Amérique, Asie et Océanie.

Site internet : <http://www.proximacentauri.fr/>

photo : Frédéric Desmesures

Albéric Boullenois



Albéric Boullenois entre à 13 ans dans la classe d'Hélène-Marie Foulquier au CRR de Caen. A 15 ans, il se produit en soliste avec l'orchestre de Caen. Albéric obtient son Diplôme d'Etudes musicales en 2014, avant d'entrer en 2015 au CRR de Paris dans la classe de Marie-Paule Milone. Il est admis en février 2016 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Raphael Pidoux.

En Juin 2016, il obtient son diplôme de perfectionnement mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury. Albéric participe à de nombreuses académies et sessions d'orchestre, notamment sur instrument d'époque. Il vient de remporter le premier prix du concours international Louis Rosoor.

Eduardo Lopes

www.eduardolopes.eu/

Eduardo Lopes est né à Rio de Janeiro, Brésil. Instrumentiste, chef d'orchestre et compositeur, il commence sa carrière de chef à la tête de nombreux ensembles avec lesquels il a créé des œuvres, spectacles, enregistré des disques et réalisé des tournées internationales.

Passionné par la musique contemporaine, il obtient en 1992 une bourse du gouvernement français pour suivre un cycle de perfectionnement en direction en France où il obtient le diplôme national supérieur d'études musicales. Au cours de ces études, il travaille avec des chefs comme Gilbert Amy, Peter Eötvös, Zoltan Nagy, Michel Tabachnik, Michel Tranchant et Bernard Têtu, des personnages qui auront une influence déterminante dans sa conception de la direction.

Du lyrique au symphonique en passant par l'oratorio et la musique contemporaine, ses expériences et centres d'intérêt restent très ouverts et variés. Il s'attache également à établir des passerelles entre les univers musicaux savants et traditionnels. La voix a toujours été aussi une de ses passions qui l'a mené à collaborer avec des chanteurs solistes et chœurs. Il est le fondateur et directeur de l'Ensemble Instrumental de Barcelona, l'ensemble Attacca et de l'ensemble vocal Gondwana. En tant que chef invité il a collaboré avec grand nombre d'institutions et ensembles tels que : Orchestre National de Lyon; l'Opera National de Lyon ; Orchestre Symphonique Lyonnais; Orchestre du CNSM de Lyon; Orchestre Lyrique de région Avignon-Provence ; Janacek Philharmonika; Orchestre du festival Pirineos Classic; Atelier du XXème siècle; Percussions Claviers de Lyon; Ensemble Poïësis; Fondation Phonos – Barcelona ; Cercle Philharmonique de Chambéry; Solistes de Lyon - Bernard Tetu; entre autres...

Ensemble PESMD Bordeaux Nouvelle-Aquitaine

www.pesmd-bordeaux-aquitaine.com

LE PÔLE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE (PESMD) de Bordeaux en Nouvelle-Aquitaine est un établissement de service public missionné par l'État pour former les futurs artistes-interprètes et professeurs en musique et en danse.

Le PESMD dispense une formation initiale au Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien (DNSPM) et au diplôme d'État (DE) de professeur de musique ou de danse, en parallèle d'une Licence Arts du Spectacle avec l'Université Bordeaux Montaigne. Chaque année, il forme des étudiants issus de conservatoires et d'écoles de France et de l'étranger pour un cursus d'études supérieures de 2 ou 3 ans.

L'établissement est doté également d'un département dédié à la formation continue au service des professionnels (artistes, enseignants, responsables de structures etc.) Il propose des formations diplômantes, qualifiantes (stages) et la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE).

Le Pôle est par ailleurs l'un des trois centres nationaux d'examen habilités par le ministère de la Culture pour l'EAT (Examen d'Aptitude Technique - donnant accès à la formation au Diplôme d'État de professeur de danse).

L'essentiel de la formation des étudiants se vit dans le partage d'expériences, les conseils personnalisés : un dialogue permanent et des rencontres privilégiées entre ces jeunes artistes, les équipes pédagogiques permanentes et les artistes invités. Cours, master classes et expériences scéniques renforcés par un socle théorique important, sont le sésame pour une insertion professionnelle réussie.

Informations pratiques

Jeudi 28 mars - 20h30

Le Rocher de Palmer

1 rue Aristide Briand-Cenon
Tarif plein : 10€ / Tarif réduit : 5€

Renseignements et réservations

Yanis Dufoix – 05 57 95 71 52
communication@proximacentauri.fr

PROXIMA
CENTAURI

UO
BORDEAUX-AQUITAINE
PÔLE ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
MUSIQUE/DANSE

CONSERVATOIRE
DE BORDEAUX-JACQUES THIBAUD
musiques et arts de la scène

